

cultures, mais sur lequel la culture d'arbres forestiers pourrait y être pratiquée avec avantage.

Cette culture peut être payante, mais à la condition qu'on lui accorde les soins et la surveillance nécessaires. Ces soins devraient, dans tous les cas, s'appliquer aux érablières qu'il est avantageux de ne pas détruire.

Voici en quoi peuvent se réduire ces soins qui pourraient tout particulièrement être faits pour la plupart, de l'automne au printemps : Ce sont les éclaircies, les nettoiemens, l'assainissement, de même que les semis et les plantations pour remplir les vides.

La culture des arbres forestiers peut à différents points de vue procurer de grands avantages, mais à la condition de n'être pas abandonnée à la seule ressource de la nature qui peut beaucoup, mais à la condition que le cultivateur lui vienne en aide.

Pour ce qui est d'une forêt déjà établie, et dont le cultivateur peut tirer bon parti, il importe d'y pratiquer la taille comme pour la culture des arbres fruitiers ; il est nécessaire aussi d'élaguer les branches gourmandes qui, en déplaçant la sève, provoquent presque toujours le dépérissement des arbres.

Le cultivateur doit aussi y pratiquer, de temps à autres, les éclaircies, les nettoiemens et la coupe d'amélioration, ou taille des arbres suivant le besoin. Ce sera par le nettoiemnt et en étêtant les branches de bois à essences tendres que le cultivateur donnera une avance à la pousse des bois durs que trop souvent étouffés par les bois blancs. Par les éclaircies, les branches des arbres recevant avec abondance l'air et la lumière qui les vivifient, les arbres prospéreront plus vite et ils donneront plus tôt et plus largement un revenu que le cultivateur pourra utiliser avec avantage, et même lui donner occasion d'opérer de grandes épargnes par l'exploitation d'une industrie quelconque sur sa ferme, où l'usage du bois y est pour quelque chose.

En même temps que les coupes d'amélioration, il faut avoir grand soin de ne pas mettre les vides comblés par des semis à pins.

Les branches latérales des arbres résineux laissent des nœuds qui facilitent la décomposition du bois et en diminuent même la durée. Pour obvier à cet inconvénient, il faut enlever à la main le verticille de bourgeons qui entoure la pousse terminale. Cette opération doit être continuée jusqu'à la coupe de l'arbre dont l'accroissement est plus rapide et l'exploitation est plus facile.

CHOSSES ET AUTRES

Troupeau de vaches de races différentes. L'expérience a démontré que le lait de vaches de races différentes mêlé ensemble ne formait pas sa crème en même temps, et la même difficulté se présentait lorsqu'il s'agissait du barattage de la crème ; le beurre se faisait avec plus de difficulté et avec lenteur. Un cultivateur ayant parmi son troupeau de vaches une Guernesey et une Jersey, en voulut faire l'expérience, en séparant le lait de ces deux vaches, pour en faire du beurre, et en barattant séparément la crème, il obtenait trois livres de beurre de plus par semaine, que lorsque le lait en provenant était mêlé ensemble ; et le beurre se faisait plus promptement et de meilleure qualité. Sans pouvoir se rendre compte de quelle vache provenait le lait dont la crème était incompatible au mélange, il pourrait cependant constater que le mélange du lait de ces deux vaches nuisait à sa prompte fabrication et à sa qualité.

**

Ce que les engrais verts procurent au sol.—Le professeur Coldward répondant à une question faite à ce sujet, à une conférence agricole tenue à Rochester, dit qu'une expérience par lui faite au sujet des engrais verts, lui a permis de constater que par l'usage des engrais verts, on pouvait rendre au sol 113 livres d'azote par acre de terre, ce qui équivaut à dix tonnes de bon fumier d'étable. L'azote produit au moyen des engrais verts coûte moins cher que celui acheté chez le marchand.

Le trèfle et les pois sont les meilleures plantes pour faire les engrais verts ; le sarrasin, le blé-d'Inde et le seigle ont beaucoup moins de valeur. Les engrais verts ne doivent pas être enfouis trop profondément dans le sol, car l'humidité et la chaleur sont essentielles pour opérer la décomposition des plantes utilisées comme engrais verts.

**

La culture du foin pour la vente.—Ce genre d'exploitation agricole peut être avantageux en ce qu'il procure au cultivateur l'avantage de réaliser plus tôt de l'argent par cette culture ; mais d'un autre côté, il serait important d'envisager cette question sous d'autres rapports lorsque la vente du foin fait l'objet d'une culture spéciale. La vente du foin est certainement ce qui contribue, le plus à l'épuisement du sol, à moins que le cultivateur soit de la plus grande exactitude à rendre au sol ce qu'il lui a enlevé par la vente trop fréquente du foin, ce qui se fait avec le plus grand désavantage lorsque le foin n'est pas consommé sur la ferme.

**

Effets du trèfle sur le sol.—La culture du trèfle bénéficie au sol de trois manières : 1o. Les racines du trèfle, dans le cours de sa végétation, s'enfonçant profondément dans le sol, agissent pour ainsi dire mécaniquement sur le sol et elles en soutirent les matières nutritives aussi profondément que la charrue peut atteindre ; lorsque les racines du trèfle entrent en décomposition, elles ajoutent au sol de nouvelles substances nutritives ;

2o. La couverture épaisse du trèfle à la surface du sol produit une action chimique en y ajoutant des matières nitriques au sol par l'effet de l'ombrage que le trèfle lui procure ;

3o. Lorsque le cultivateur enfouit dans le sol, comme engrais vert, la deuxième pousse du trèfle, il augmente d'autant la quantité d'humus qui peut profiter aux autres récoltes.